

notre Sauveur, a souffert, a réparé pour nous, et la vertu de son sang est infinie, par conséquent capable de racheter mille mondes comme le nôtre ; mais, dès que nous avons atteint l'âge de raison, nous sommes tenus, pour faire vraiment partie de ce corps de l'Eglise dont Jésus est le Chef, de coopérer, par nos propres expiations, au grand sacrifice de notre salut ; nous devons redire généreusement avec les vrais chrétiens : " Le corps doit avoir honte de vivre dans les délices quand la tête est couronnée d'épines ! " et avec saint Paul : " J'achève en ma propre chair ce qui manquait à la Passion de Jésus-Christ. " Et ce qui manquait à cette divine passion, c'est notre participation à cette expiation, c'est la conformité, dans le devoir de la réparation par la souffrance, entre le premier-né de la grande famille et ses frères.

Donc la stricte justice serait déjà pour nous un motif suffisant de réparation. Mais notre divin Sauveur Jésus nous demande plus et mieux : Il veut que nos œuvres réparatrices procèdent de l'amour ; Il dit à chacun de nous, dans le secret du cœur, ce qu'Il disait dans une de ses apparitions à la Bienheureuse Marguerite-Marie, après s'être plaint de l'ingratitude des hommes et des offenses par lesquelles ils répondent pour la plupart à son amour : " Toi, du moins, fais-moi ce plaisir de suppléer à leur ingratitude, autant que tu pourras en être capable. "

Hélas ! aujourd'hui, plus encore qu'il y a deux siècles, Jésus ne reçoit, en retour de ses avances, que le mépris et la haine des uns, l'outrage des autres, l'indifférence du plus grand nombre.

Sans parler des outrages publics infligés à la royauté de notre divin Sauveur, que dire des crimes privés, des péchés sans nombre qui souillent des âmes marquées du caractère sacré du baptême, mais qui n'ont plus de chrétien que le nom ! Les blasphèmes, la profanation du Dimanche, l'abstention de la communion pascale, de toute pratique de piété, de tout rapport avec Dieu ; voilà le spectacle que nous pouvons tous constater autour de nous, peut-être dans le sein de notre famille, car l'indifférence religieuse, la corruption ont pénétré dans tous les milieux sociaux et jusque dans les contrées et les cités autrefois les plus chrétiennes.